



C'est en Australie qu'il a temporairement amarré son bateau.

ANTOINE

« J'AI FAIT 2 FOIS ET DEMIE LE TOUR DE LA TERRE ! »

Preuve que ça n'est pas une légende, c'est de son bateau posé sur le plus grand lac d'Australie, qu'Antoine, son indémodable chemise à fleurs sur le dos, a répondu en visioconférence à Télé 7 Jours Jeux. La nuit tombant, avant qu'il ne rejoigne sa couchette, cet éternel nomade nous fait une fois encore partager son amour des voyages.



PARESSEUX, LUI? JAMAIS!

Du haut de ses 80 ans, son actualité n'a jamais été aussi chargée qu'aujourd'hui. Les techniques de navigation évoluant sans cesse, il a remis au goût du jour son *Guide pratique pour mettre les voiles**. Et, à propos d'évolution, Antoine n'a pas manqué de monter dans le train de l'intelligence artificielle. Grâce à l'IA, il s'est amusé à enregistrer 11 versions différentes (reggae, country...) de sa chanson *Touchez pas à la mer*. Enfin, en ce mois d'avril, il ira à la rencontre de son public dans des cinémas du réseau CGR, où sera diffusé son film sur les Caraïbes.

* Éditions Gallimard



Vous prenez le large pour rejoindre une destination ou d'abord pour le plaisir de naviguer ?

Pour tout ! Il y a le temps de la navigation, avec la satisfaction d'arriver au port à la force des bras et de la réflexion – d'autant que, lorsque j'ai commencé, les moyens de communication étaient très simples, pour ne pas dire inexistant – et le temps des escales, de la découverte, des rencontres... J'ai toujours aimé les deux.

Naviguez-vous autant qu'avant ?

J'ai bon pied bon œil, mais les années passent néanmoins. L'an prochain, j'irai jusqu'aux Philippines, où je confierai les clés de mon bateau à l'un de mes collaborateurs. C'est lui qui continuera à le faire vivre sur les océans. Mais cela ne m'empêchera pas de le rejoindre régulièrement. En revanche, je ne me lancerai plus dans une traversée en solitaire. J'en ai tant fait !

Pourquoi avoir eu envie d'ailleurs ?

Dès l'enfance, j'ai été voyageur. Je suis né à Madagascar et, avec mes parents, nous avons vécu dans plusieurs pays. Je me souviens encore de l'aventure que c'était de prendre un paquebot pour nous y rendre,



j'adorais ça. Jeune adulte, j'ai fait le tour des États-Unis en autocar, puis je suis devenu chanteur et le succès à l'international m'a fait encore beaucoup voyager. Mais j'étais frustré, car je ne voyais que les aéroports et les studios de télé. C'est en montant sur un vieux dériveur qu'a eu lieu mon coup de foudre pour la mer. Depuis, j'ai fait deux fois et demie le tour de la Terre, la plupart du temps en solitaire. Ma compagne Francette a le mal de mer et elle me rejoignait aux escales.

Si vous deviez tordre le cou à une idée reçue à votre endroit, vous diriez...

En plus du plaisir personnel, le bateau m'a apporté une réussite professionnelle qui n'était pas préméditée. Avec Francette qui fait les photos, nous avons publié près de 30 livres et autant de documentaires que nous réalisons de A à Z. Nous ne

sommes pas du tout assoupis mais, chut, il ne faut pas le dire. Ça me va très bien que l'on m'imagine sous les cocotiers !

Quel message voulez-vous délivrer ?

Je suis parti avec juste l'envie de vivre une aventure. Mais face à des lieux merveilleux, on a envie de pousser le coude de quelqu'un pour lui dire : « T'as vu comme c'est beau ! » Notre travail est né ainsi. Pas pour faire baver d'envie mais pour le plaisir de partager.

Vous avez aussi jeté l'ancre en Auvergne...

Ma ferme, achetée avec mes premiers droits d'auteur il y a cinquante ans, est comme une île déserte au milieu d'hectares de forêt. C'est mon autre voyage en solitaire, mon bateau pour le futur !

Propos recueillis par Veronick Dokan